

# لغة الحب

Poésie La Vie

Jabal Safoon



Nizar Ali BADR

La langue de l'amour 1



Pierre Marcel MONTMORY  
شعر مارسيل بيار مونتوري

LA LANGUE DE L'AMOUR

لغة الحب

Traduction d'Abdecelem IKHLEF

ترجمة عبد السلام يخلف



# LA LANGUE DE L'AMOUR

De

Pierre Marcel MONTMORY

Traduction de Abdecelem IKHLEF

## À propos de la traduction en arabe

Si on lit vite le texte, on entend un sens (commun) et si on le lit lentement, on comprend le(s) sens caché(s). La troisième lecture donne plus de sens au texte, notamment la poésie,

La vie en trois dimensions contient toujours des subtilités.

Chaque dimension parle son propre langage. Et chaque langage a son lexique. Universel et humain.

Complicé pour être simple et lisible par tous.

L'humain est le sel de l'Univers ! La difficulté c'est que le texte appartient à son auteur. Mais dès qu'il est publié, il devient propriété commune. Y compris son sens. C'est ça sa richesse. Et sa raison d'être. Dès qu'il est publié, il appartient au monde. Oui !

Le sens, les sens, l'émotion, les pensées. Elles charrient une charge qui change de forme.

À force de voyager d'une contrée à une autre, elle bondit sur les vagues de l'éternité, la pensée. Le voyage la perpétue et lui offre la VIE dans toute sa splendeur, pourvu qu'elle trouve des seuils hospitaliers. Quand elle véhicule un bon message, elle sera toujours la bienvenue quelque part. Ce qui est beau est beau, personne ne peut se prononcer autrement. En arabe on dit dans le proverbe « On ne peut pas cacher le soleil avec un tamis ». Les gens portent parfois des lunettes noires. Oui. L'erreur chromatique et optique qui pousse à voir autre chose que la vérité. (*Absence de sens de certaines vies, maladie des sens obstrués, émotions refoulées et informulées, la pensée fossile, des réflexes conditionnés*)

## لغة الحب

لغة الحب تحدّثُ عن قلوب المحبين  
"تقول" "لا" حتى حين يتوجّب قول "نعم"  
تقاوم وتُخسر الآخرين كل الحروب  
تضم بين ذراعيها كامل الأطفال  
تحلّي مرارة الأيام  
تحيل قسوة الليل إلى رقّة  
تجاهل الأسوار  
لها الكون تحت قدميها  
تجاهلها الآلهة  
تعشقها الوحوش لكن لا تتكلمها بعد  
لغة الحب ليس لها كلمات غريبة عن الحظ السيئ  
تبقى لغة الحب في قصر الشاعر  
هي العارفة ذات التواضع  
"تقدّم الجمال على طاولة" الرب  
الشاعر / بيار مارسيل مونموري

## LA LANGUE DE L'AMOUR

La langue de l'amour parle du cœur des amants, elle dit non à tout même quand il faut dire oui, elle résiste et fait perdre toutes les guerres, elle tient dans ses bras tous les enfants, elle sucre l'amer des jours, elle adoucit la dure nuit, elle ignore les murs, elle a l'Univers à ses pieds, les dieux l'ignorent, les bêtes l'adorent mais ne la parlent pas encore. La langue de l'amour n'a pas de mots étrangers au mauvais sort. La langue de l'amour demeure dans le palais du poète, elle est une humble savante qui sert la beauté à la table de l'Éternel.

# JASMIN BLUES

Tu me fais pleurer  
Le bleu de tes yeux  
Ton regard de noyée  
Méditerranée

Tu me fais rire  
Ta bouche rouge d'aimer  
Et soudaine muette  
Comme l'aube

Tu me fais penser  
Au blanc de tes murs  
Au silence indifférent  
À ta voix d'or

Tu me fais danser  
Cœur africain  
Corne de Rêve  
La nuit ne tombe

Tu me fais grandir  
Dans ton hospitalité  
Au fond de tes jungles  
Tu t'es construit un toit

Tu me fais envie  
Quand tu luttas  
Contre barbarie  
Contre l'oubli

Bien des paroles  
Portées par le Sirocco  
Tu m'inviteras  
À flâner sur tes chemins

Et à trinquer à l'amitié  
Nous serons égaux  
Du même quartier  
De la Terre !

## ياسمين بلوز

أنت تدفعني للبكاء  
زرقة عينيك  
نظرتك الغرقى  
أيها البحر الأبيض المتوسط

أنت تضحكني  
فمك الأحمر للحب  
تبكم فجأة  
مثل الفجر

أنت تجعلني أفكر  
في بياض أسوارك  
في صمك اللامبالي  
في صوتك الذهبي

أنت تجعلني أرقص  
قلب إفريقي  
قرن الحلم  
لا يأتي الليل

أنت تجعلني أكبر  
في كرمك  
في عمق أدغالك  
لقد بنيت لنفسك سقفا

أنت تجعلني أرغب  
عندما تصارع  
ضد الهمجية  
ضد النسيان

كلمات كثيرة  
يحملها السيروكو  
سوف تدعوني  
للتنزه على دروباتك

لشرب نخب الصداقة  
سنكون متساوين  
من نفس الحي  
على الأرض.

**Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur**  
Devant le poème si tu vois ce qui est  
Présent et caché sous son masque  
Un naufragé volontaire  
Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur  
Sur une île de silence si tu regardes bien  
Une paix à peine née  
Un vieil enfant  
Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur  
Entre deux soupirs entends-tu

Les bruits du monde  
Une mort annoncée  
Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur  
Poignée de grains dans la main du semeur  
Dans le sillon de la plume  
Ton contentement  
Dis-moi si tu fais ton bonheur  
D'un chant d'oiseau d'un vol de vent  
Accroches-tu les étoiles  
Dans le ciel de ta tête  
Dis-moi si tu fais ton bonheur  
D'un gémissement de moineau d'un cri d'enfant  
Dans la poitrine d'un humain  
Dans la cage de tes mains  
Je te dirai alors le malheur des sans nom  
L'aigreur de n'avoir pas  
Un ami qui ne soit pas moi  
Un trésor sur qui veiller

إذا كنتَ عاشقا خبّرني كيف يكون قلبك  
أمام القسيمة إذا ما رأيتَ  
الموجود المتخفي تحت قناعه  
الغريق طواعية  
إذا كنتَ عاشقا خبّرني كيف يكون قلبك  
على جزيرة من صمت إذا ما رأيتَ جيدا  
سلاما ولد لتوه  
طفلا طاعنا في السن  
إذا كنتَ عاشقا خبّرني كيف يكون قلبك  
بين تنهيدتين  
هل تسمع ضجيج العالم

موتنا معلناً  
إذا كنتَ عاشقاً خبّرني كيف يكون قلبك  
حفنة من الحَبِّ في راحة المزارع  
في خط اليراع  
أن يكون رضاك  
خبّرني إذا ما كنتَ تصنع سعادتك  
من أنشودة العصفور أو رحلة الريح  
هل تعلق النجوم  
في سماء رأسك  
خبّرني إذا ما كنتَ تصنع سعادتك  
من أنين دوريّ أو من صرخة طفل  
في صدر إنسان  
في قفص يديك  
سأخبرك حينها عن مآسي من لا أسماء لهم  
عن الغضب حين لا تملك صديقاً  
ليس أنا  
كنزاً تحافظ عليه

## DIHYA

Le vent dans son voile dénude ses rêves  
Sa marche pressée est une fuite en avant  
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve  
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

La mer épique roule ses hanches d'écume  
Dihya chante en elle pour ne pas pleurer  
Les ruines où son cœur dormant est enterré  
Dans les cendres chaudes des nuits d'amertume

Le souffle d'Éole la porte sur son aile  
Je voudrais mais ne peux marcher avec elle

Sur le sol de mes étés je gémis blessé  
Mes gardiens ont le visage noir fumée

L'eau salée de toutes les larmes de pluie  
Laveront-elles toutes les blessures du jour  
Dans le ciel rouge les étoiles brillent pour  
La fin des fins blêmes tout au fond de la nuit

Dihya courbée sur sa marche franchit l'horizon  
Le vent dans son voile lui chante une chanson  
Berceuse pour celles qui sont déjà veuves  
Et de guerre et de terribles épreuves

Le vent dans son voile dénude ses rêves  
Sa marche pressée est une fuite en avant  
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve  
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

## ديهية

في حجابها تعرّي الريح الأحلام  
مشيتها السريعة قفزة للأمام  
لا هدنة أبدا على هذه الأرض  
سفينة نوح لا تبوح برغبتها الطفولية

يحرّك البحرُ الملحْميُّ وركين من رغبةٍ  
تغني ديهية بداخلها كي لا تبكي  
الأنقاضَ حيث دُفن قلبُها النائم  
في الرماد الساخن بليالي المرارة

يحملها نفسُ إيول على جناحه  
أودُّ لكن لا أستطيع المشي معها

أئن جريحًا على أرضية صيفي  
لحرّاسي وجوه من دخان أسود

المياه التي ملحتها كل دموع المطر  
هل ستغسل كل جروح اليوم ؟  
في السماء الحمراء تتلألأ النجوم  
نهاية النهايات الباهتة في أعماق الليل

ديهيا تنحني في خطوتها تعبر الأفق  
الريح في حجابها تغني لها أغنية  
أنشودة لمن أصبحن أرامل  
بالحرب وبالتجارب الرهيبة

في حجابها تعرّي الريح الأحلام  
مشيتها السريعة قفزة للأمام  
لا هدنة أبدا على هذه الأرض  
سفينة نوح لا تبوح برغبتها الطفولية.

## PAROLES DE PAPA

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes

Leurs colliers de pierres sont des torrents de larmes

Des cris desséchés au fond des lits des rivières

Le vent de sable recouvre le pas des aimés

Mon fils,

Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes

J'ai vu tous mes jours se lever au pied du ciel

J'ai creusé la terre dessous mon ombre pour  
Qu'innocent tu cours sur ses rives sauvages

Mon fils,  
Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes  
Et personne encore ne m'a donné d'âge  
Et je me suis abattu au pied de l'olivier  
La bourrasque m'a jeté comme feuille morte

Mon fils  
Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes  
La nuit est tombée plus lourde qu'une enclume  
Mais un rayon de Soleil est resté allumé  
Et tu marches vers l'horizon la joie à ton bras

Mon fils,  
Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes  
Heureux pour toi je me sens délivré de mon mal  
Les sources abreuvent toujours le cœur de mon  
pays  
Couvre moi du drap de ta peau que je l'embrasse

Mon fils,  
Tu vois mes soucis sont plus grands que les  
montagnes  
Mais par ta voix les nuages trop sombres crèvent  
Et la pluie délivrée arrose les champs bien soignés  
Tu ris dans ta marche tu sèmes les récoltes

## كلمات أبي

يا بنيّ  
تري أن همومي أكبر من الجبال  
قلاداتها الحجريةُ سيولٌ من الدمع  
صرخاتٌ جافةٌ في قيعان مجارى الأنهار  
الريح الرملية تغطي خطوات المحبين  
يا بنيّ

تري أن همومي أكبر من الجبال  
رأيتُ كل أيامي تستيقظ عند سفح السماء  
حفرتُ الأرض تحت ظلي  
كي تجري بريئاً على شواطئها البرية

يا بنيّ  
تري أن همومي أكبر من الجبال  
ولا أحد تعرّف على سنّي  
سقطتُ عند سفح الزيتونة  
رَمَتني العاصفةُ ورقةً ميتةً

يا بنيّ  
تري أن همومي أكبر من الجبال  
هبط الليلُ أثقل من سندانٍ  
بقي شعاعٌ واحدٌ من الشمس مشتعلاً  
وأنت تمشي نحو الأفق تتأبطُ فرحةً

يا بنيّ  
تري أن همومي أكبر من الجبال  
أنا سعيدٌ لأجلك أشعر بالتحرر من الشرّ  
لا تزال عيون الماء تروي قلب بلادي  
غطيني بلحافِ جلدك كي أقبله

يا بني  
تري أن همومي أكبر من الجبال  
ولكن صوتك يذهبُ الغيومَ الحالكة  
المطرُ المحرَّرُ يسقي الحقول المتقنة  
تضحك في مشيتك وتزرع المحاصيل.

## LE JOUR DU MOUVEMENT

Je n'ai qu'un gilet troué  
Pieds nus suffit pour marcher  
À côté de Malika  
À côté de Mustapha

D'Oran jusqu'à Annaba  
On dit bonjour aux copains  
Ceux qui partagent le pain  
Nous connaissent tous déjà

Moi je pleure ce jour là  
Parole reste sans voix  
Le jour c'est enfin levé  
La nuit je l'ai oubliée

Aux croisements des routes  
Les miens sortent du doute  
La vérité danse nue  
Sous son voile d'ingénue

Les sages se sont dressés  
De leur trône de pierre

La jeunesse les salue  
Parce qu'il avait fallu

Fini toute misère  
Fini le vol à la vie  
Fini toutes les guerres

Fini les ports du salut  
Je n'ai qu'un gilet troué  
Pieds nus suffit pour marcher  
À côté de Malika  
À côté de Mustapha

## يوم الحراك

ليس لدي سوى سترة مثقوبة  
قدمان حافيتان تكفيان للمشي  
بجانب مليكة  
بجانب مصطفى

من وهران إلى عنابة  
نقول مرحبا للأصدقاء  
الذين يشاركوننا الخبز  
جميعا يعرفوننا

أنا أبكي ذاك اليوم  
تظل الكلمة بلا صوت  
طلع الصبح أخيرا  
وقد نسيت الليل

في مفترق الطرق  
يغادر أحبابي الشك  
الحقيقة ترقص عارية  
تحت حجابها العبقري

وقف الحكماء بطولهم  
من عرشهم الحجري  
يحييهم الشباب  
ضرورة اللحظة  
لا مزيد من البؤس  
لا مزيد من السرقة طوال الحياة  
لا مزيد من الحروب  
لا مزيد من موانئ الخلاص

ليس لدي سوى سترة مثقوبة  
قدمان حافيتان تكفيان للمشي  
بجانب مليكة  
بجانب مصطفى.

## **Le déserteur est courageux**

Le cœur en paix amoureux

Comme le soldat est lâche

Du sang il garde la tâche

Le déserteur a un pays

Entouré de tous ses amis

Comme le soldat sur ordre

Crée le chaos le désordre

Le déserteur vit en homme  
Les belles croquent sa pomme

Comme le soldat va sans nom  
Déchirer sa chair au canon

Le déserteur se donne à fond  
Pour garder la beauté d'Apollon

Comme le soldat vit la mort  
Soumis aux charlatans du sort

Le déserteur est poète  
Qui apprend la vie la fête

Comme le soldat crie pleure  
Regrets infinis et remords

Le déserteur est un savant  
Dont le rêve est innocent

Comme le soldat sait qu'il tue  
Lui-même son frère la nue

Le déserteur est courageux  
Le cœur en paix amoureux

الفار من الجنديّة شجاع  
قلبه المسالم محبّ

لأن الجنديّ جبانٌ  
سيُبقِي على بقعة دم

للفار من الجندي بلادُ  
محاطةٌ بكل الأصدقاء

لأن الجندي تحت الأوامر  
يخلقُ الهباءَ والفوضى

يعيش الفار من الجندي رجلاً  
تقضمُ تفاحته الجميلاتُ

لأن الجنديّ يذهبُ بلا اسمٍ  
نحو المدافع التي به تضحّي

يبذل الفار من الجندي كلَّ جهده  
حفاظاً على جمال أبولو

لأن الجندي يعيش موته  
خاضعاً لمشعوذي القدر

الفار من الجندي شاعرٌ  
يتعلم كيف يحيا ويحتفل

لأن الجندي يصرخ ويبكي  
التأنيبَ وذاك الندم الممتد

الفار من الجندي عارفٌ  
وحلمه بريءٌ

لأن الجندي يدري أنه هو  
من يقتل أخاه السماء

الفار من الجندي شجاعٌ  
قلبه المسالم محبٌ.

## LES POÈMES NAISSENT SUR LE SABLE

Les poèmes naissent sur le sable  
Pierres polies par les mains travailleuses  
La mer en guenilles les méprise

Tant que l'eau ne lâchera pas prise  
Elle nourrira ses enfants négligents  
Poètes de pacotille, savants !

L'humain perd son temps depuis une éternité  
À fabriquer des jouets déjà usés  
Par d'autres qui y ont déjà pensé

Alors, émigre ! Pendant la marche !  
Seul ton pas mesure le temps ici  
Le vent qui souffle bat la mesure !

De toutes les façons tu es perdu  
Continue ! L'éternité est sauve !  
Tu feras de ton sang qu'un vaste encrier

Tu peux écrire, et crier ! Qui entendra ?  
Personne n'est l'écho au fond de toi  
La mer relève les vagues de ses jupes

Ta mère la mer, ton père le temps  
Te voici tombé, te relevant, soit !  
Qu'une pierre détachée du rocher

Les poèmes naissent sur le sable  
Pierres polies par les mains travailleuses  
La mer en guenilles les méprise.

## في الرمل تولد القصائد

في الرمل تولد القصائد  
حجارة مصقولة بأيدي عاملة  
يزدريها البحر الحقيق

طالما الماء متشبثا  
سيغذي أطفاله المهملين  
شعراء تافهون، عارفون  
يهدر الإنسان وقته منذ الأزل  
في صنع ألعاب متأكلة  
من قبل من فكروا فيها قبله

إذن هاجر، عند المسير  
وحدّها خطوتك تقيس الوقت هنا  
والرياح العاصفة تهزم المقياس

في كل الحالات أنت ضائع  
واصل فالأبدية آمنة  
ستجعل من دمك محبرة واسعة

يمكنك الكتابة والصراخ، من سيصغي؟  
لا أحد يمثل الصدى بداخلك  
يرفع البحر أمواج تنوراته

أمك البحر، أبوك الوقت  
ها أنت تسقط، تنهض، وليكن  
مجرد حجر منفصل من الصخرة

في الرمل تولد القصائد  
حجارة مصقولة بأيدي عاملة  
يزدريها البحر الحقيق

## MON FILS

Oublie ton nom  
Dans la nuit

Jette ta peau  
Dans le jour

Arrache ta chair  
Dans le sang  
Broie tes os  
Dans la cendre

Brûle ta langue  
Dans le sel

Et  
Alors  
Peut-être  
Il te restera  
Un cœur intelligent

آدم يا بني

انس اسمك  
في الليل

القـ بجلدك  
في النهار

اقتلع لحمك  
في الدم

إرح عظامك  
في الرماد

احرق لسانك  
في الملح

عندها  
إذن  
ربّما  
يبقى لك  
قلب  
ذك

## HUMAINE DESTINÉE

Nous serons plus nombreux que les roses sauvages  
Chargées d'épines durcies au feu des étés  
Nous serons l'aubépine surprenant les bergers  
Tandis que le noir du ciel entasse les orages

Nous serons plus nombreux que les nuages  
Poussés par les vents qui transportent nos messages  
Nous chanterons dans nos têtes aux murs du silence  
Les litanies muettes qui ont mérité les potences

Nous serons gorge sèche dans les sillons du sable  
Pour semer graines de colère et larmes de sang  
Et nos jeunesses en lambeaux se traînant  
Balanceront leurs rires rouillés à l'ineffable

Terre rendue à l'acier plombant les murs  
Nous ne pouvons plus même un murmure  
Et la force des lâches nous oppresse  
Nous n'avons que la vie pour seule maîtresse

Alors en un bouquet fraternel nous nous offrons  
Pour vaincre l'injuste sort fait à Cupidon  
Pour réparer l'offense à la beauté de Ninon  
Nous marchons solitaires sous le même nom

Nous sommes la somme de nos chemins humains  
Plus nombreux que les roses et autant que les fleurs  
À veiller pour le lendemain, vaillants de cœur,  
À battre le blé des récoltes de nos deux mains

### قَدْرٌ إِنْسَانِيٌّ

سوف نتجاوز عددَ الورودِ البريةِ  
المحمّلةِ بأشواكِ قسّتْ بنيرانِ الصيفِ  
سنكونُ الزعرورَ الذي يباغتُ الرعاةَ  
بينما ظلمةُ السماءِ تكدّسُ العواصفَ

سنتجاوز أعدادَ السحبِ التي  
تدفعُها الرياحُ التي تحملُ رسائلنا  
سنغني داخلنا لأسوارِ الصمتِ  
الصلواتِ البكماءِ التي تستحقُّ المقصلةَ

سنكونُ ذاكَ الحلقَ الجافَّ في أثلامِ الرملِ  
لنزرعَ بذورَ الغضبِ وعبراتِ الدمِ  
وشبابنا المترهّلُ متجرّجٌ  
يرمي بضحكاته الصدئةَ لما لا يوصفُ

أعيدت الأرضُ إلى الفولاذِ الذي رصّصَ الحيطانَ  
وما عادَ بوسعنا الهمسُ  
تضطهدنا قوةُ الجبناءِ  
ليس لنا سوى الحياةِ عشيقة

إذن كباقة أخوية نهدي أنفسنا  
لذلك المصيرِ الظالم للفتى "كوبيدون"  
لإصلاح إهانة جمال "نينون"  
نسير لوحدنا تحت ذات الاسمِ.

نحنُ مجموع دروبنا الإنسانيةِ  
أكبر عددا من الورود وبقدر الزهورِ.  
في انتظار اليومِ الموالي بقلبٍ شجاعٍ  
لضرب قمحِ المحاصيلِ بكلتا اليدينِ..

## **DE LA NUIT À LA LUMIÈRE**

Pour l'oiseau harraga des airs  
Soleil brûle les frontières  
Les clôtures des cultures  
Liberté de la nature  
Où les hommes savent vivre  
Toutes les femmes sont libres  
Pour l'oiseau harraga des airs  
Je brise les portes de fer  
L'oiseau reviendra au printemps  
Quand l'amour sera dans le vent  
Il n'y aura plus qu'un pays  
Dans l'Univers au paradis  
Pour l'oiseau harraga des airs  
Le mouvement nécessaire  
Comme une âme en peine  
Erre sur la terre pleine  
Crie au ciel son droit au bonheur  
Prisonnier des mauvais seigneurs

Pour l'oiseau harraga des airs  
Je chante comme les trouvères  
Qui enseignent la liberté  
Qui pour tous exigent le droit  
De la beauté et de la foi  
Pour l'oiseau harraga des airs  
De la nuit à la lumière

## من الليل إلى الضوء

لطائر الحرّاقة الجوي  
الشمسُ تحرقُ الحدودَ  
أسوارَ الثقافاتِ  
حرية الطبيعةِ  
حيثُ يحسنُ الرجالُ العيشَ  
حيثُ الحرية لكل النساءِ  
لطائر الحرّاقة الجوي  
أكسرُ البواباتِ الحديديةِ  
سيعودُ الطائرُ مع الربيعِ  
عندما يكونُ الحُبُّ في الريحِ  
ستكونُ هناكُ بلادٌ واحدةٌ  
في الكونِ بالجنةِ  
لطائر الحرّاقة الجوي  
الحركة الضرورية  
مثل الروح المكلومةِ  
الهائمة على الأرض الصلبةِ  
تصرخُ في وجه السماءِ حقها في السعادةِ  
سجينة أمراءِ السوءِ  
لطائر الحرّاقة الجوي  
أنا أغني مثل شعراءِ

يُعلمون الحرية  
الذين يطالبون بالحق للجميع  
بالجمال والإيمان  
لطائر الحرّاقة الجوي  
من الليل إلى النور.

## DEPUIS LE NÉANT

Depuis le temps que je marche  
Noé a construit son arche  
L'homme l'a-t-il remercié  
Sans qu'il trahisse la pitié

Depuis le temps que je marche  
Dans les yeux de mes ancêtres  
J'ai vu tous les enfants naître  
Sur les pas des patriarches

Depuis le temps que tu me suis  
Comme un chien abandonné  
Je vis méfiant en Jésus Christ  
Sans autre maître que la vie

Depuis le temps que tu me suis  
Les carrefours te réveillent  
D'autres intrus te conseillent  
Tu vas selon ce que tu fais

Depuis le temps d'éternité  
Je n'ai pu planter ma maison

Entre les murs des prisons  
Le vent toujours m'a libéré

Depuis le temps qu'il pleut pour rien  
Mes yeux ont vu pleurer les miens  
Ma femme porte mon enfant  
Je lui donne un nom : Néant

## منذُ العدم

منذ أن بدأتُ أمشي  
بني نوح سفينتهُ  
هل شكرهُ الناسُ  
دون أن يخونوا الرحمةَ

منذ أن بدأتُ أمشي  
في عيون أجدادي  
رأيتُ كلَّ الأطفال يولدون  
على خطى البطارقة

منذ أن بدأتُ تتبعني  
توقظك تقاطعاتُ الطرقِ  
ينصحك بعضُ الدُّخلاءِ  
وجْهتك وفقَ ما تهربُ منهُ

منذ زمن الأبدية  
ما استطعتُ زرعَ منزلي  
ما بينَ جدرانِ السجنِ  
دومًا تحررني الريحُ

منذ أن بدأتُ تمطرُ دون جدوى  
رأتُ عيناَيَ بكاءَ أحبابي  
زوجتي تحملُ طفلي  
أمنحُه اسمًا: العدم.

## **TANT J'IRAI**

Tant la nuit sur la Terre  
Pour le jour des étoiles  
Patience douce mère  
Te relève le père

J'irai jusqu'aux barrières  
Je reviendrai à la nuit  
J'aurai pour débarcadère  
Le Soleil grand de minuit

Tant les larmes de la joie  
Pour embrasser ses enfants  
Aime sans foi ni raison  
Ton bonheur sans intérêts

J'irai jusqu'à l'infini  
Je reviendrai la muse  
J'aurai ton bras doux au mien  
Pied solide au chemin

Tant les autres absents au loin  
Pour vouloir mieux qu'espérer  
Travail fruit de tes pensées  
La vie seule est sacrée

J'irai au bout de l'écrit  
Je reviendrai sur mes pas  
J'aurai rempli mon verre  
Main habile sans trembler

Tant les pierres entassées  
Pour une terre battue  
Sur le seuil des tempêtes  
Le vent souffle t'inquiète

J'irai partout où je suis  
Je reviendrai où j'étais  
J'aurai plein ma besace  
Graines de fou carré d'as

Tant de paroles en vol  
Pour des mots de passage  
Disputes et orages  
Le ciel refait visage

J'irai avec mes grôles  
Je reviendrai les pieds nus  
J'aurai creusé rigole  
Sous mon ombre un grand trou

Tant de silences bruyants  
Pour la fuite des bêtes  
La lumière des blés fauchés  
Le pain moisi des guerres

J'irai porter des bleuets  
Je reviendrai à moisson

J'aurai le cœur travaillant  
La paille sera mon lit

Tant de jours me ressemblant  
Pour aimer davantage  
Mes deux mains dans l'ouvrage  
Le cœur plein de mon chagrin

J'irai chanter ma chanson  
Je reviendrai en enfant  
J'aurai plein de mamans  
Et le rire aux larmes

### طالما سأمضي

طالما الليلُ يغطي الأرضَ  
من أجلِ نهارِ النجومِ  
لكِ الصبرُ أيتها الأمُّ الحنونُ  
ما دامَ يعوّضُك الأبُ

سأصلُّ حتى الحواجزَ  
سأعودُ مع الليلِ  
سيكونُ لي مرسى  
شمسُ منتصفِ الليلِ الرائعةِ

الكثيرُ من دموعِ الفرحِ  
لتقبيلِ أطفالها  
أن تحبَّ دونَ إيمانٍ دونَ سببٍ  
سعادتكِ دونَ قيمةٍ

سأذهبُ إلى ما لانهايةِ  
وأعودُ شعرًا

سيكون ذراعك الحنون تحت ذراعي  
قدمي على الطريق ثابتة

طالما الآخرون الغائبون في البعد  
لأريدُ أحسنَ من أن أتمنى  
العملُ الذي هو ثمرة أفكارك  
وحدّها الحياة مقدسة

سأذهبُ إلى آخر حدود الكتابة  
سأعودُ أدراجي  
سأملأُ كأسِي  
بيدِ ماهرةٍ لا رعدةٍ فيها

طالما الأحجارُ مكدسة  
لأجل أرضٍ مدروسةٍ  
على عتبة العواصفِ  
يقلقك هبوبُ الريحِ

سأذهبُ حيثما أنا  
سأعودُ حيثما كنتُ  
سأملأُ زوادي  
بذور المجانيين لئلازٍ مربعٍ

الكثيرُ من الكلام المُحلقِ  
لكلماتٍ عابرةٍ  
نزاعاتٍ وعواصفِ  
تكتسبُ السماءُ وجهًا جديدًا

سأمضي منتعلا حذائي  
وأعودُ حافي القدمينِ  
سأكونُ حفرتُ جدولاً  
وتحت ظلي ثقبٌ واسعٌ

الكثيرُ من الصمتِ الصاخبِ  
لهروبِ الوحوشِ  
ضياءُ القمحِ المحصودِ  
خبزُ الحروبِ العفنِ

سأحملُ معي العُلقِ  
سأرجعُ عند الحصادِ  
سيكونُ قلبي عاملاً  
سيكونُ التبنُ سريري

الكثيرُ من الأيامِ تشبهني  
لأحبَّ أكثرَ  
يديّ الاثنتينِ المشتغلتينِ  
بقلبِ عامرٍ بحزني

سأذهبُ كي أرثُلُ أغنيتي  
سأعودُ طفلاً  
بكثيرٍ من الأمّهاتِ  
والضحكِ حدَّ البكاءِ

## **FLEUR VAGABONDE**

Et je me suis éloigné  
De mon pays pour imaginer  
Le tien plus loin au même coeur

On construit une mosquée  
Dans un pays brûlé  
Qui sent les poubelles  
On bâtit des minarets  
Comme des tours de guet

Pour repousser la mort  
Sur cette terre durcie  
Par les mâchoires claquantes  
Des charlatans d'Iblis  
Qui appellent au sang  
Et mangent les enfants

Squelettes d'idiots  
Bourrés au pétrole  
Bordel de dieu  
Femme crucifiée  
Bites coupées  
Désir cupide  
Barbes pouilleuses  
Langues ordurières  
Le pays violé en son paradis

Prophète abusé  
Dieu volé  
Humain détrôné  
Les armes  
De tous ennemis  
Aux milles drapeaux  
Complices de l'idée  
Cupides fornicateurs  
Mangeurs de dollars  
Soumis au banquier  
Actionnaires des meurtres  
À la mosquée de l'enfer

Ô mes pays  
Ô mes amis  
Sur cette planète d'écueils  
Nos seules mains pour livre  
Où lire l'action prochaine  
Des tremblements de cœur  
Au pied des oliviers  
Les souffles coupés  
L'aile des oiseaux  
Le chant des chants  
Amplifie son murmure  
Comme une danse lointaine

Marche vers l'horizon  
Où arrive le retour  
De tous les printemps  
Loin des mosquées truquées  
Et des états tricheurs  
L'exilé éternel  
Dieu passager  
Récolte ses promesses  
Dans sa tête noble  
Agitée de pensées

Ce vagabond journalier  
Donne sa force  
À son seul cœur  
Intelligent charmeur  
Pour les muses du jour  
Pour les fées des nuits

Voici ce compagnon  
Tendre et viril  
Qui offre l'hospitalité  
Aux dons de son esprit

Les mains croisées sur la poitrine  
Il sourit d'avoir osé  
Être debout tout seul  
Pour avoir le monde  
À embrasser  
Pour avoir son esprit  
À allumer  
Quand le cœur chante  
Avec les étoiles

*Le pays où l'on vit  
S'appelle-t-il la Terre  
Ce joyau dans l'Univers  
Veux-tu déjà le quitter ?*

زهرة هائمة

وذهبتُ بعيداً عن بلدي

كي أتخيلَ بلادك

بعيدة في القلب نفسه

نشيد مسجداً

في بلدٍ محترقٍ

به رائحة القمامة  
نبنى المآذن  
كأبراج المراقبة  
لصدّ الموت  
على هذه الأرض اليابسة  
بالفكوك المصطكة  
لمشعوذي إبليس  
الذين يطلبون الدم  
ويأكلون الأطفال

هياكل عظمية لبُلهاء  
محتوئين بالبترول  
ماخورُ الربِّ  
امرأةٌ مصلوبةٌ<sup>٣٩</sup>  
ذكورةٌ مبتورةٌ<sup>٣٩</sup>  
رغبةٌ جامحةٌ<sup>٣٩</sup>  
لحي مقملةٌ<sup>٣٩</sup>  
السنةُ فاحشةٌ<sup>٣٩</sup>  
بلادٌ منتهكةٌ<sup>٣٩</sup> في جنتها

نبيٌّ مبهدلٌ<sup>٣٩</sup>  
ربُّ مسروقٌ<sup>٣٩</sup>  
إنسان أسقطوه من عرشه  
الأسلحة  
من كلِّ الأعداءِ  
بآلاف الراياتِ

متواطئون مع الفكرة  
الزناةُ الجشعون  
أكلةُ الدولارات  
عبيدُ أربابِ المصارفِ  
المساهمون في الجرائم  
في مسجد الجحيم

يا بلداني  
يا أصدقائي  
على كوكب الحواجز هذا  
أيدينا هي كتابنا الوحيد  
حيث نقرأ الإجراء الموالى  
لهزات القلب  
عند سفح أشجار الزيتون  
الأنفاسُ المقطوعةُ  
جناحُ الطيور  
غناء الأغاني  
يضخم همسها  
مثل رقصة بعيدة

مشيةٌ نحو الأفق  
حيث تصلُ عودةُ  
كلِّ ربيعٍ  
بعيدا عن المساجد المزيفة  
و الدول الخداعة  
المنفيُّ الأبدى

الربُّ العابرُ  
يجني وعودًا  
في رأسه النبيل  
الضاج بالأفكار

هذا المشرَّدُ يوميا  
يمنح قوَّتهُ  
لقلبه الوحيد  
ساحرٌ ذكيُّ  
لربّات النهار  
لجنّيات الليالي  
هذا هو الرفيق  
الرجولي الرقيق  
الذي يقَدِّمُ الضيافةَ  
لمواهب روحه

بيدين متقاطعتين على الصدر  
بيتسم لأنه تجرّأ  
أن يقف وحيدا  
كي يمتلك العالم  
لتقبيله  
كي يكون عقله  
قابلا للاشتعال  
حين يغني القلبُ  
مع النجوم

البلد الذي نعيش فيه  
هل اسمه الأرض ؟  
هذه الجوهرة في الكون  
هل تريد فعلا مغادرتها ؟

## **LA FARANDOLE DES PETITS HUMAINS**

Ce matin est né le poème  
Le fruit inattendu du je t'aime  
Je le porte dans mes bras  
Nous parlons cœur à cœur

Chaque fois que je veux atteindre la lumière  
Je butte sur l'ombre et je recommence  
À décrire l'épaisse noirceur  
Le noir humain la suie des larmes

Et au lever du jour seulement  
J'atteins ta rive ton flanc de colline  
Où tu roules notre bébé, et tes rires  
Le lever du Soleil dans tes cheveux

Ce poème que je calle dans mes mains  
Tu le portes tout ton chemin  
Du ciel à la terre et de la mer à l'air  
Ta hanche tangué sur mes rives

Les corbeaux le jour déchirent de leur cri  
Le silence entendu des mal-pris  
Mais dans son vol coquet la corneille  
Rit en sautillant sur les branches fleuries

Non je ne rêve pas allongé sur la terre  
Reposant mes reins après le dur labeur  
Dans mes bras je lève le bonheur  
Tandis que tu nourris la terre promise

Les nuages là-bas font mauvaise mine  
Avec les vents ils détournent la bise  
Et je dois bondir hors de ma couche  
Pour affaler les voiles devant la force

La force se fatigue, la douce lumière réapparaît  
Sur le beau visage de celle qui songe  
L'ombre de mes baisers rafraîchit  
La brûlure des baisers et l'eau des sources

Maman le poème dit maman  
Et papa qui suit récolte le printemps  
Qu'à nos portes depuis jadis il dépose  
Les rimes et le pain qu'on enfourne

Tous les matins naissent poèmes  
Les bénis et les sans noms  
Les avoir tout et les sans rien  
La farandole des petits humains

رقصة البشر الصغير

وُلدتُ القصيدة هذا الصباح  
ثمرة غير متوقعة لـ "أحبك"  
أحملها بين ذراعيَّ  
نتكلم من القلب إلى القلب

كلما أردتُ بلوغَ النور  
أتعثّرُ في الظل وأبدأ كل مرة من جديد  
في وصفِ السوادِ السميكِ  
سوادِ الإنسانِ وفحمِ الدموعِ

و فقط حين شروق الشمس  
أبلغُ ضفتكِ وخاصرة تلتك  
حيث تلفين طفلنا وضحكاتك  
شروق الشمس في شعرك

هذه القصيدة التي أهدتها بين يدي  
تحملينها على طول الطريق  
من السماء إلى الأرض من البحر إلى الهواء  
يرقص خصرك على ضفافي

في النهار تمزق الغربان  
الصمت المسموع للأشجار  
ولكن في طيرانه الجميل  
يضحك الغراب من فوق الفروع المزهرة

أنا لا أحلم ممددا على الأرض  
بعد العمل الشاق أريحُ كليتي  
أرفع السعادة بين ذراعي  
في حين تطعمين الأرض الموعودة

الغيوم لا تبدو جيدة هناك  
مع الرياح يختطفون الريح  
ولا بد لي من القفز من فراشي  
لخفض الأشرعة أمام القوة

تتعب القوة ومن جديد يظهر الضوء الخافت  
على الوجه الجميل لمن هي تحلم  
ظلُّ قبلي ينعش  
حريق القبلات ومياه الينابيع

أمي القصيدة تقول أمي  
وأبي الذي يتبع يجني الربيع  
الذي منذ فترة طويلة يضعه عند أبوابنا  
القوافي والخبز الذي في الفرن

كل صباح تولد القصائد  
المبارك منها والذي لا اسم له  
أن تمتلكها كلها و لا شيء  
رقصة البشر الصغير.

**Ô, MES AMIS !**

Ils exposent à tous les néants la terreur crue.  
Le corps déchiré des suppliciés l'horreur nue.

Ils interdisent la contemplation de la poitrine joufflue de la  
mère du monde avec ses tétons mielleux.

Ils condamnent l'insolente beauté de la création et ses poètes enfants de la liberté nés amoureux.

Ils mettent en cage l'oiseau généreux chanteur des louanges à l'éternel.

Ils attachent les bras de la Terre berceuse de la vie et allument des buchers pour les ritournelles.

Ils coupent le lien sacré des corps et attisent les désirs avec des idoles afin de vendre leurs promesses.

Ils ont le ventre plein de lard des porcs de l'innommable et profitent de l'humaine détresse.

Les salauds et les salopes de la bestialité légalisée vendent les produits de la violence.

Et les artistes soumis à ces maîtres travaillent à la propagande et créent l'ambiance.

Ainsi va le monde qui n'en finit pas de finir de lui-même sans déranger l'éternel vagabond.

Qui sur des vagues fait des bonds et espère en la vie son unique épouse sans fortune ni façon.

La vie et moi, nous sommes arrivés depuis toujours et dérangeons les pierres muettes et les ronces.

Nous sommes pays en exil sur la planète humanitaire où je me questionne et invente les réponses.

Là-bas, entre les pierres des murs, les sources emprisonnées comptent les jours.

Ici l'éternité ne cesse de faire naître des oiseaux qui chantent pour chanter toujours.

Maintenant dans mes mains le silence blanc de ma destinée muette je tremble de joie.

Car demain sera roi si je n'y arrive jamais en attendant après l'horloge des lois.

Cœur sur la main épée au bras je vais par les mondes exploiter le riche et faire travailler le pauvre.

Car cette vie est ma seule vacance avant de travailler avec les vers pleins pour l'éternité sauve.

Tant que ma bouteille se remplit de mon sang je bois à la treille des bons moments.

Et je baise ma mie follement dans les fourrés à l'abri des regards indiscrets des manants.

Ils voulaient la guerre mais n'ont pas eu mon bras pour courroucer leurs émois.

Ils voulaient me vendre mais n'ont eu que du bois sans sève le cœur froid.

Mes derniers mots avant de reprendre ma route dire adieu aux banqueroutes.

Mon premier mot mon premier pas sera pour celle pour qui jamais je doute.

Ô, mes amis !

## يا أصدقائي!

إنهم يفضحون الرعب الفظ لكل عدم  
أجسام المعذبين الممزقة للرعب العاري

يمنعون التمعّن في الثدي الممتلئ لأم العالم مع حلمتيها المعسولتين  
يدينون الجمال الوقح للخلق وشعرائه أبناء الحرية الذين وُلدوا عشاقا

يأسرون في القفص الطائر السخي الذي يغني ثناءً على الأبدية  
يقبّدون يديّ الأرض مهدهة الحياة ويضرمون النار للتكرار

يقطعون الرابطة المقدسة للأجساد ويذكون رغباتهم بالأوثان لبيع وعودهم  
بطونهم عامرة بلحم الخنازير بالذي لا يسمّى ويستفيدون من أسى الإنسان

الأوباش والساقطات من البهيمية الشرعية يبيعون منتجات العنف  
الفنانون عبدة هؤلاء الأسياد يعملون على الدعاية ويخلقون المرح

هكذا يستمر العالم الذي لا يتوقف عن الانتهاء من ذاته دون إزعاج المتشرد الأبدى  
الذي يقفز على الأمواج ويأمل في حياة زوجته الوحيدة دون ثروة أو وسيلة

لقد وصلتُ أنا والحياة منذ الأزل وأزعجنا الأحجار الصامتة والبراعم  
نحن بلاد في المنفى على الكوكب الإنساني حيث أسأل وأخترع الأجوبة

هناك بين حجارة الجدران تحسب الينابيع المسجونة أيامها  
هنا لا تتوقف الأبدية أبداً عن بعث الطيور التي تغني دوماً للغناء

الآن بين يديّ الصمْتُ الأبيضُ لِقَدْرِي الصامتِ أرتعد فرحًا  
سيكون الغدُ ملكًا إذا لم أنجح أبدًا في الانتظار بعد ساعة القوانين

قلبٌ في اليد سيفٌ في الذراع أنا أذهب في العوالم لأستغلَّ الغنيَّ وأمنحَ الفقيرَ عملاً  
هذي الحياة هي فراغي الوحيد قبل العمل مع أبيات كاملة للأبد الناجي

طالما تمتلئ قنينتي بدمي أشربُ الأوقات الجيدة في عريش العنب  
وأنا أتزوج بجنون مع رفيقتي في الأحراش بعيدا عن أعين المتطفلين السمجين

لقد أرادوا الحرب ولكن لم يحصلوا على ذراعي لإخماد مشاعرهم  
لقد أرادوا بيعي لكنهم لم يحصلوا سوى على حطب دون نسغ وقلب بارد

كلماتي الأخيرة قبل استئناف طريقي أقول وداعًا للإفلاس  
ستكون كلمتي الأولى خطوتي الأولى لمن لن أشك فيها أبدا  
يا أصدقائي!

## LA MER S'EST RETIRÉE

*On dit que je suis triste  
Mais personne ne voit mon cœur  
Ni ne connaît ma vraie sœur  
La joie qui fait l'artiste*

La mer s'est retirée  
Elle n'enfantera pas  
De nouvelles vagues

Le ciel ennuagé  
Ne peut rien me cacher  
Tu reviendras

Le vent folâtre joue  
Sur la plage perdue  
Mes mots pleuvent à sec

Montagne rend l'écho  
De mes pas échoués  
Sur ta robe sable

Syrie tu plaisantes  
Je viens au rendez-vous  
Verse ton lait accueille-moi

Je suis si fatigué  
De porter mon chagrin  
Que mes jambes tremblent

Au seuil de ta porte  
Tes bras m'habilleront  
De fierté retrouvée

Ô ma sœur syrienne  
Je rirai tout mon saoul  
Quand tu m'apercevras

Des cris déchirent l'air  
Les mouettes de l'exil  
Me réveillent ici

Un nuage passe  
Ta beauté me frôle  
J'ouvre mes bras vers toi

La mer s'est retirée  
Elle n'enfantera pas  
De nouvelles vagues

### حين انسحب البحر

يقولون أني حزين  
ولا أحد يرى قلبي  
لا يعرف أختي الحقيقية  
تلك الغبطة التي تخلق الفنان

### حين انسحب البحرُ

لن يمنح  
موجات جديدة

ليس بوسع السماء الغائمة  
إخفاء شيء عني  
سوف تعودين

تلهو الريح اللعوب  
على الشاطئ الضائع  
جافةً تمطر كلماتي

الجبل يردّ صدى  
خطواتي الضائعة  
على فستانك الرملي

أنت تمزحين يا سوريا  
لقد جنّتُ إلى الموعد  
صبي حليبك ورحبي بي

أنا متعب جدا  
عن حمل حزني  
بساقَيَّ المرتجفتين

على عتبة بابك  
سوف يكسوني ذراعاك  
بالفخر المستعاد

يا أختي السورية  
سوف أضحك كما أرغب  
عندما تلمحيني

صرخات تمزّق الهواء  
نوارس المنفى  
توقظني هنا

سحابة تمرُّ  
جمالك يلامسني  
أفتح ذراعيَّ نحوك

لقد انسحب البحر  
لن يمنح أبدا  
موجات جديدة.

## LA FIANCÉE

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Et ta chevelure jaillissait au soleil  
Pendant que ta bouche rougissait vermeille  
Ton nez éloquent toisait l'air vif sans pareil

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Et tes yeux brillants reflétaient le ciel  
À ton front pendait une mèche rebelle  
Tes pommettes en sang roulaient pêle-mêle

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Et ton rire se confondait à mon rire  
Nos bras s'ouvraient pour l'un à l'autre s'offrir  
Ne soit plus sans paroles pour jamais mourir

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Et nous deux au soleil devant les étoiles  
Dans l'Univers des solitudes banales  
Nous dansions gaiement à notre premier bal

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Soudain le ciel s'ouvrait et le tonnerre  
Et les éclairs et le déluge sur la Terre  
La pluie noire d'encre et de sang amers

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
L'orage déchirait ce morceau de toile  
Et froissait ta parure originale  
Dans une orgie d'injures dites par des vestales

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Mais à mon réveil tu n'étais plus fiancée  
Des humains en colère t'avaient frustrée  
De mon vrai amour éternellement damné

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Sur la place publique ils m'ont mis aux fers  
Vaine ma supplique aux bourreaux de l'Enfer  
Le rêve est permis quand on vit sous la terre

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Et ta chevelure jaillissait au soleil  
Amoureux de vivre j'étais sans pareil  
À boire à ta bouche le vin de la treille

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile  
Je marche dans le grand désert des humains  
Couronne sur la tête une lyre à la main  
Te délivre avec mon poème de vilain

## الخطيبة

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعم  
كان شعرك يتدفقُ تحت الشمسِ  
خجلاً، صار فمك احمر قرمزياً  
أنفك الواضح يغطي الهواء النقي بتفرّدٍ

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعم  
عيناك المشرقتان تعكسان السماء  
خصلة متمرّدة على جبهتك تتدلى  
وجنتاك الداميتان مدوّرتان بلا انتظام

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعم  
تمترجُ ضحكك مع ضحكتي  
تنفتحُ أيدينا وتُمنح بيننا هديّة  
لا تكوني بلا كلمات كي لا يأتي الموت أبداً

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعم  
ونحن اثنتين تحت الشمس أمام النجوم  
في عالم العزلة المبتذلة  
رقصنا بغبطة في حفلنا الأول

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحك، نعم  
فجأة تفتّحت السماء والرعدُ  
والبرقُ والطوفانُ على الأرضِ  
المطرُ الأسودُ بالحبر والدم المرّ

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم  
أن العاصفة تمزقُ هذه القطعة من قماش  
تذعكُ زينتك الأصلية  
في عريضة من الشتائم تطلقها العذارى

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم  
ولكن عندما استيقظتُ لم تعودي مخطوبةً  
بشرٌ غاضبون أصابوك بالإحباط  
من حبِّي الحقيقي الملعون إلى الأبد

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم  
في الساحة العامة قيّدوني بالأصفاد  
ضاع توسُّلي لجلادي الجحيم  
جائرٌ هو الحلم حين نعيش تحت الأرض

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم  
تتدفقُ ضفيريّتكِ أمام الشمس  
رغبتني في الحياة متفردة  
لأشرب من فمك خمراً عريش العنب

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم  
أمشي في صحراء البشر العظيمة  
تاجٌ على الرأس قيثاراً في اليد  
بقصيدتي أخلصك من القبح.

## LES SOLDATS

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien  
Déserteurs vivent pour vivre amis du bien  
Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau  
Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

L'amour jamais mort, la muse jamais ne dort  
Les poètes connaissent tous le goût du pain  
Et les roses piquantes valent plus que l'or  
Car recevoir un baiser fait toujours du bien

Plutôt mourir que devenir un assassin  
Car la vie est la seule cause des humains  
Le parti des vivants est élu au grand jour  
Le parti du néant ne connaît pas l'amour

Les monuments aux morts ont la peau très dure  
Et les chants des partisans sont tous trop tristes  
La vie tête son lait aux mamelons bien mûrs  
Tandis que les soldats morts quittent la piste

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien  
Déserteurs vivent pour vivre amis du bien  
Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau  
Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

## الجنود

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً  
فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير  
بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم  
والنساء يفضلنهم أحياء وجميلين

الحب لم يمت أبدا والإلهام لا ينام  
كل الشعراء يعرفون طعم الخبز  
وقيمة الورود الموحزة تفوق الذهب  
لأن الحصول على قبلة دوما يريح

الموتُ خيرٌ من أن تكون قاتلاً  
لأن الحياة هي قضية البشر الوحيدة  
حزبُ الأحياء يتم اختياره في وضح النهار  
حزبُ العدم لا يعرف الحبَّ

لنُصّبِ الأموات حياة صعبة  
وكلُّ أغاني المعجبين حزينة  
ترضع الحياة حليبها من الحلقات الناضجة  
بينما يغادر الجنود القتلى المسار

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً  
فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير  
بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم  
والنساء يفضلنهم أحياء وجميلين

## **L'ARCHE OUVERTE**

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
L'enfant qu'il relève quand il est tombé ici  
Où ses bras, parents de l'être, lui donnent vie,  
Aujourd'hui, le premier cri d'un monde naissant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
S'il s'essuie une larme et les yeux flottants  
Regarde à la fenêtre naître printemps  
Un vieil orage, nostalgie de revenant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
Dans l'attente que délivre son bon vouloir  
Il dit ça va j'attendrai jusqu'à la marée du soir  
Et la mer remue sous la vague en hurlant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
Il est là sur le quai du port l'air flamboyant  
Le navire est prêt pour la mise à l'eau  
L'homme gris au long cours attend le matelot

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
Les vents apportent leurs présages sans doute  
Il n'avalera pas les fumées des redoutes  
Car les pères forts demeurent les plus sages

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
Non parce qu'il n'a pas de raison pour aimer  
Son intérêt est dans un ailleurs enfermé  
Il se surprend lui-même à chanter l'enfant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
La mélodie jaillit des sources du dedans  
Musique égraine les notes de son nom  
Papa dépose un doux baiser sur son front

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?  
Oui, et il tremble des frissons de la joie  
Inquiétude guette le bruit, le moindre quoi  
Le père tient ouverte l'arche de la loi

### الصندوق المفتوح

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
الطفل الذي أنهضه حين سقط هنا  
حيث الذراعان، والدا الإنسان، يمنحانه الحياة  
اليوم، أول صرخة لعالم يولد

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
إذا مسح دمعةً والعيون العائمة  
ينظر من النافذة ميلاد الربيع  
عاصفة قديمة ، حنين العائدين

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
بانتظار ما تقدمه مشيئته  
يقول لا بأس سأنتظر حتى مدّ المساء  
صارخاً يتقالبُ البحرُ تحت الأمواج

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
إنه هنا على رصيف الميناء بوجهه الوهاج  
السفينة جاهزة للإبحار  
الرجل السكران ذو الأسفار الطويلة ينتظر البحار

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
الرياح تجلب نبوءاتهم دون شك  
لن يُخدع بأبخرة الحفلات  
لأن الآباء الأقوياء يظلون الأكثر حكمة

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
ليس لأنه ما له سببٌ كي يحب  
اهتمامه هو في مكان آخر مغلق  
يفاجئ نفسه بغناء طفولي

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
ينبع اللحن من الينابيع في الأحشاء  
تفرط الموسيقى نوتات اسمه  
أبٌ يطبعُ قبلةً حلوةً على جبينه

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟  
نعم، ترتعد فرائسه فرحاً  
يرصدُ التوتُّرُ كل ضجة، حتى أصغرها  
يحمل الأب صندوق القوانين مفتوحاً

*« La vie fleurit par le travail »  
Arthur Rimbaud*

Tu n'es rien tu n'as pas de famille  
Alors tu as choisi ton nom libre  
De la beauté des choses la fibre  
L'épi de blé ta farine ton fournil

Tu n'as rien tu n'as pas de fortune  
Cours léger sur la rive des Lunes  
Pas d'argent et la paix un cœur en or  
Tu donnes aux autres ton bon trésor

La jalousie fait tourner le monde  
Tes belles amours les hanches rondes  
Le bon lait les mamelles des mères  
Heureux les enfants t'appellent père

Ami dans chaque quartier de terre  
L'eau des sources abreuve l'amitié  
Le clair jour efface le noir passé  
Les fantômes le néant amer

Tu n'es personne d'autre qu'un humain  
Les troupeaux t'offrent visages bêtes  
Tandis que ton cœur est à la fête  
Tu pétris tout ton pain de tes deux mains

## "بالعمل تزهو الحياة" آرثر رامبو

أنت لا شيء ولا عائلة لديك  
فقد اخترت اسمك الحرّ  
من جمال الأشياء اخترت اللب  
دقيقك وفرنك سنابل القمح

لا شيء لديك وما لك ثروة  
مشي خفيف على ضفة "الأقمار"  
لا مال والسلام قلب من ذهب  
تمنح الآخرين كنزك البهي

الغيرة تجعل العالم يدور  
جميلاتك عامرات الوركين  
الحليب الغني أثناء الأمهات  
سعداء هم الأطفال حين ينادوك: أبي

صديق في كل حي على الأرض  
ماء الينابيع يسقي الصداقة  
اليوم الصافي يمحو الماضي الأسود  
يمحو الأشباح والعدم المرّ

أنت لست سوى بشرا  
تمنحك القطعان وجوها بليدة  
بينما يحتفل قلبك  
تعجن كامل خبزك بكلتا يديك.

## LES PIERRES

*(À mon ami : Nizar Ali Badr, sculpteur dit  
Jabal Safoon / Syrie Lattaquié Montréal  
(Québec) le 31 Décembre 2016).*

1

Paroles de pierres  
Héritières du rocher  
Héritières de la lave  
Filles de la lumière

2

Il se nomme Pierre  
Celui qui fabrique  
Les pierres parlantes  
Avec l'alphabet des traces

3

Le sable et le vent  
Ne retiennent rien  
La pierre gravée  
Se souvient

4

Les cailloux dans sa bouche  
Deviennent paroles coulées  
Dans les pores de la peau  
Des roches crues

5

Ô, poète de la Terre  
Qui ne peut se taire  
À cause des tremblements  
Des mains de sa mère

6

Et dans le feu de son cœur  
Il coule la lave fraîche  
Dans les moules du matin  
Il prépare le pain

7

Ô, pierre de mon père  
La tombe où je m'assoie  
Et verse des larmes  
Dans son pétrin sans farine

8

Ô, montagne de ma mère  
Je ne t'ai pas rejointe  
À cette demeure froide  
Où j'irai seul

9

Et la nuit encore  
Ne veut pas me répondre  
Pourquoi même du ciel  
Il pleut des pierres

10

Et la nuit encore  
Les rêves ne sont  
Que des étoiles  
Dans le lit des dormeurs

11

Des paroles de pierres  
Qui promettent la lumière  
Quand pointe le jour  
Entre les trous des murs

12

Des cris de roches  
Dans la gorge de la Terre  
Taillés par le fer  
Le silence de plomb

13

Nous ne dormons plus  
Car le jour n'est pas fini  
Et que la nuit nous entoure  
Comme des murs de pierres

14

Alors les mains se font  
Poètes pour nos chagrins  
Et les pierres fabriquent  
Notre joie ici-bas

## الحجارة

(إلى صديقي: نزار علي بدر ، الملقب "جبل صافون" / سوريا،  
اللاذقية/ مونتريال ، كيبيك في 31 ديسمبر 2016)

1

كلماتُ الحجارة  
ورثة الصخرة  
ورثة الحمم  
بنات النور

2

اسمه بيير  
الشخص الذي يصنع  
الحجارة المتكلمة  
بأبجدية الآثار

3

الرمالُ والرياحُ  
لا تمسك شيئاً  
الحجرُ المحفورُ  
يتذكرُ

4

الحصى في فمه  
تصبح كلمات سائلة  
في مسامات جلد  
الصخور الخام

5

يا شاعر الأرض  
الذي لا يقدر على الصمت  
بسبب الهزات  
من يد أمّه

6

وفي نار قلبه  
يُسيل الحمم الباردة  
في قوالب الصباح  
يعدّ الخبزَ

7

يا حجر أبي  
القبرُ حيثُ أجلسُ  
وأذرفُ الدموع  
في معجنة دون طحين

8

يا جبل أمي  
أنا لم أنضم إليك  
في هذا المنزل البارد  
حيث سأذهب وحدي

9

والليل ثانية  
لا تريد أن تجبيني  
لماذا حتى السماء  
تمطر حجارة

10

والليل ثانية  
الأحلام ليست  
سوى نجوم فقط  
في سرير النائمين

11

كلمات من أحجار  
تعد بالنور  
متى طلع النهارُ  
بين ثقوب الجدران

12

صرخات الصخور  
في حلق الأرض  
مصقولة بالحديد  
صمتُ الرصاص

13

ما عدنا ننام  
لأن النهار ما انتهى بعدُ  
وذاك الليلُ يحيط بنا  
مثل جدران من حجر

14

تتحوّل الأيدي  
إلى شعراء لأحزاننا  
وتصنع الحجارة  
فرحتنا هنا في الأسفل.

## **POUR TE DIRE**

Quand j'irai chez toi je sourirai  
Et tu ouvriras grand ta porte quand  
Seulement tu entendras ce que  
Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime  
Mais tu es si loin, courageuse,  
Les blés s'ouvrent à ma porte  
Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abîmés de mon corps.  
Forgé par les souvenirs un visage se noie  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Nous sommes vingt années de rêves

Qui a dit que nous nous rencontrerons  
Au milieu des pierres tu es l'oasis  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre  
Et l'homme dit que sur la pierre il a soif  
Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps  
Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains  
Tu es le soleil dans mes cheveux blancs  
Et quand tu vois la neige s'éteindre  
Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes

Je prendrai le temps pour te dire  
Nous nous élèverons en aéroplane  
Tous au-dessus des villes ma ville bleue  
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois  
Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines  
Une route au-dessus des nuages rouges  
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

### لأخبرك

عندما أذهبُ إلى مكانك أبتسمُ  
وسوف تفتحين بابك واسعا  
حين فقط سوف تسمعين ما نحنُ  
نحنُ عشرين سنة من الأحلام

أودّ أن أقول لك أحبك  
لكنك بعيدة وشجاعة  
ينفتح القمح عند بابي  
نحن عشرين سنة من الأحلام

سوف تكبرين في حواف تالفة من جسدي  
يغرق الوجه الذي طرّفته الذكرياتُ  
طريق فوق السحب الحمراء  
نحن عشرين سنة من الأحلام

من الذي قال أننا سوف نلتقي  
أنت واحة وسط الحجارة  
طريق فوق السحب الحمراء  
نظرتك على نظرتي وهذه الأفكار على جسدي

سوف تتحتين تلّ الرياح الذي يقدم نفسه  
يقول الرجل أنه عطشان على الحجر  
نظرته على نظرتك وتلك الأفكار على جسديك  
طريق فوق السحب الحمراء

تبدو أحجار المنازل مثل يديك  
أنت الشمس في شعري الأبيض  
وعندما تلمحين الثلج ينطفئ  
ترسمين شموسا في رماديّ القصائد

سأخذ الوقت كي أخبرك  
أننا سنعلو في طائرة  
كلنا فوق المدن مدينتي الزرقاء  
ارسمي شموسا في رماديّ القصائد

سوف نأخذ الوقت الكافي للعيش مرتين  
بحجارة الحب بماء التلال  
طريق فوق السحب الحمراء  
ارسمي شمساً برماديّ القوائد.

## **N'écris pas pour passer le temps**

N'écris pas pour passer le temps  
Ne joue pas au poète

Le poète ne joue pas  
et n'écrit pas pour passer le temps.  
Le jeu est vicieux et le temps arrogant

Le peintre ne décore pas la vie  
La vie est son décor

Le danseur ne fait pas le beau  
Le beau le torture affreusement

Le musicien ne distrait pas longtemps  
Le silence mortel le rattrape

L'interprète obéit à un génie  
Quand les muses l'inquiètent

L'écrivain recopie des images muettes  
Et des paroles murmurées

N'écris pas pour passer le temps  
Ne joue pas au poète

Si tu n'entends rien reste sourd  
L'expression est au sentiment

Creuse profond la terre  
Au fond sont les tourments

Et si ton geste est utile  
Jaillira une lumière

Du savoir garde le fanal  
Emploie-le pour le bien

Tu feras le pain  
Avec la farine de chacun

Tu feras l'oiseau  
Si on te donne des ailes

لا تكتب لتمضية الوقت

لا تكتب لتمضية الوقت  
لا تلعب دور الشاعر

الشاعر لا يلعب ولا يكتب لتمضية الوقت  
اللعبة طالحة والوقت متعجرف

الرسام لا يزيّن الحياة  
الحياة ديكوره

لا يصنع الراقصُ الجمالَ  
بل بشناعة يعذبه الجمالُ

لا يُلهي الموسيقي طويلا  
يلحق به الصمت القاتل

يطيع المترجم عبقرية  
عندما تعذبه الجنيات

الكاتبُ ينسخ الصور البكماء  
والكلمات المهموسة

لا تكتب لتمضية الوقت  
لا تلعب دور الشاعر

ابق الأصمّ إذا كنتَ لا تسمع شيئاً  
صار التعبيرُ للشعور

أحفر في الأرض عميقا  
الأسفل مكان العذابات

وإذا كانت في فعلتك فائدة  
سوف يخرج النور

من المعرفة حافظ على الفانوس  
استخدمه في سبيل الخير

سوف تصنع الخبز  
مع دقيق الجميع

سوف تصبح طائرا  
إذا أعطيت لك أجنحة.

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Pourtant j'ai la vie, j'ai le pain

Je suis toujours ce petit enfant qui attend  
Ses parents à la sortie du camp

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
De quoi je me plains on me fait rien

Je suis celui qui n'est pas vu ni aperçu  
Sans famille sans rien même pas un chien

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Le camp est là jour et nuit

Y a plus de rossignols ni de roses  
Pour accueillir papa et maman

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
Parce que je ne peux partager ma joie

À l'horizon ils construisent de nouveaux murs  
Le ciel est couvert de drapeaux c'est la nuit

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?  
J'avais cru la paix mais ce n'était qu'une trêve

لماذا دوما يتملكني الحزن؟

لماذا دوما يتملكني الحزن؟  
رغم أنني لديّ الحياة لديّ الخبز

ما زلت هذا الطفل الصغير الذي ينتظر  
والديه في باب المخيم

لماذا دوما يتملكني الحزن؟  
ما الذي أشكو منه؟ لم أتعرض للأذى

أنا الشخص الذي لم يُشاهد و لم يُرَ  
بلا عائلة بدون أي شيء ولا حتى كلب

لماذا دوما يتملكني الحزن؟  
المخيم هنا ليل نهار

لا عندليب لا ورود  
للترحيب بأبي وأمي

لماذا دوما يتملكني الحزن؟  
لأنني لا أستطيع مشاركة فرحي

في الأفق يشيدون الجدران الجديدة  
السماء مغطاة بالأعلام إنه الليل

لماذا دوما يتملكني الحزن؟  
لقد صدقتُ السلامَ و ما كان سوى هدنة

شعر مارسيل بيار مونموري  
ترجمة عبد السلام يخلف

## LE PAYS DE CLIO

Je suis tombé dans son piège  
La muse de l'île inconnue  
Qui tombe le génie de son siège  
Lui offrant sa gorge nue

Elle chantait une mélodie  
Un doux sortilège  
Qui changea ma sagesse  
En divine paresse

J'accostai à sa rive  
Apporté par les vagues  
La peau de sa main adoucie par le sable des tempêtes  
Caressa ma joue barbue d'écume et mes cheveux d'algues

Ô, mer ouverte sur tous les horizons  
Sur cette terre je trouvai une prison  
Où je ne pouvais renaître  
Que sous compromission

Les bras de la muse étaient alertes  
Sa voix semblait crier peut-être  
Mais c'était Clio qui parlait sûrement  
Pour m'imposer son plus doux châtiment

Couronne de laurier sur sa tête dorée  
Le Soleil la peignait comme un trophée  
Et son souffle dans sa trompette enchantée  
Poussait ma barque sur ses rochers

Elle me délivra de mon naufrage  
Comme une pierre soustraite au rocher  
J'étais dans ses mains à sa merci  
Elle fit de moi le meilleur ami

J'étais son butin, sa création  
Je butinais sa lumière  
Comme une fleur primevère  
Ma jeunesse brûlait pour elle

Elle, le vent et les aubes,  
M'ont pétri bonne argile  
Épurée des fonds indociles  
D'où était né mon ressentiment

Sur cette île au Levant  
Je suis né enfant  
Et suis resté trop longtemps  
À écouter son cœur charmant

## بلاد كليو

وقعتُ في فحّها  
جنية الجزيرة المجهولة  
التي توقعُ الجنّيّ من على مقعده  
تقدّم له حنجرتها العارية

كانت تغني أنشودة الأوبرا  
تعويذة حلوةً  
بدلتُ حكمتي  
إلى كسل إلهي  
رسوتُ على شاطئها  
حملتني الأمواجُ  
أديمُ يدها الذي لطفته رمالُ العواصف  
داعب خذي الذي كلحية من رغوية وشعري الذي كأعشاب  
البحر

أيها البحر المفتوح على كل الآفاق  
ها وجدتُ سجنًا على هذي الأرض  
حيثُ يستحيل أن أولدَ من جديد  
سوى بلوثة

ذراعًا الجنية كانا متاهبين  
ربما يبدو أن صوتها يصرخ  
ولكن كانت كليو هي التي بالتأكيد تتحدث  
كي تُنزلَ بي أحلى العقاب

إكليل الغار على رأسها الذهبي  
رسمتها الشمس في شكل جائزة  
وأنفاسها في بوقها الساحر  
دفعتُ بقاربي إلى صخورها

لقد خلصتني من الغرق  
مثل حجر أزيل من صخرة  
كنتُ بين يديها تحت رحمتها  
جعلتني أفضل أصدقائها

كنتُ غنيمتها وإبداعها  
كنتُ أجمع الضوء  
مثل زهرة الربيع  
من أجلها يزوي شبابي  
هي الريح والفجر  
عجناني كالطين الجيد  
نقيًا من الأموال الملوثة  
حيث وُلد استيائي؟

على هذي الجزيرة في بلاد الشرق  
وُلدتُ طفلاً  
وبقيتُ طويلاً  
استمع لقلبها الساحر

## UNE COLOMBE

Une colombe  
Aux joues roses  
Balance ses hanches  
Sur le trottoir

Une colombe  
En feu  
Déblaie la ruine  
Des maisons

Une colombe  
Drapée d'odeurs  
Joue à la rose  
Des fontaines

حمامة

حمامة

بخدين ورديين  
تأرجح وركيها  
على الرصيف

حمامة

على نار  
تمسح خراب  
المنازل

حمامة

ملتحفة بالروائح  
تلعبُ دورَ زهرة  
النافورات.

## LES OISEAUX AVAIENT DES AILES

C'est une belle souris au doux minois  
Mais le plus joli chez elle c'est sa voix

La vie fait peur  
Y a des pourquoi et des comment  
Faut manger tous les jours  
On se colle un drapeau  
On se soumet à des signes  
La tragédie peut commencer  
Il était patriote  
Il servait son pays  
Et protégeait les autres  
Il bravait l'effort  
Se donnait sans compter  
Ne commandait personne  
N'obéissait à personne

Il faisait son métier d'homme  
Et il jouissait après le rude effort  
De n'avoir pas laissé tomber ses rêves  
De n'avoir pas laissé tomber ses rêves

S'il avait été marin  
Sur le pont d'un navire

Rien n'est sûr  
Il sifflotait un air lutin  
Qui faisait tourner la tête à Dihya  
Qui faisait tourner la tête à Dihya  
Le rouge aux joues elle dit  
Tu veux que je t'aide  
Il affichait un sourire malin  
Et disait en l'embrassant  
Je veux bien  
Je veux bien

Leurs yeux pétillaient de feu  
La bouche allumée de rosée  
Ils souriaient  
Elle lui volait un baiser  
Au vent de la nuit  
Dihya nouait ses cheveux noirs  
Sa voix basse rythmait une marche  
La guitare vibrait dans l'air  
La chanson coulait de sa bouche  
- Dihya la flamme  
- Dihya le feu qui danse  
Qui danse  
Qui danse

Cette comédie

Des poètes qui fabriquent  
Ce que l'on voit en plein jour  
Sans complexe ni détour  
Ils parlaient d'amour  
De la quête du beau  
Qui servait de modèle  
Qui servait de modèle

C'est une belle souris au doux minois  
Mais le plus joli chez elle c'est sa voix

كانت للعصافير أجنحة

فأرة جميلة بوجه سمح  
أجمل ما فيها صوتها

مخيفة هي الحياة  
بأسئلة لماذا وكيف  
الواجب أن نأكل كل يوم  
نلصقَ رايةً بذاتنا  
نخضعَ لجملة رموز  
يمكن للمأساة أن تبدأ  
كان وطنياً  
يخدم بلاده  
يحمي الآخرين

تحدّى الجهدَ الجهيّدَ  
أعطى من ذاته دونَ حساب  
لا يحكمُ أحدًا  
لا يطيعُ أحدًا

نقّذ عمل الرجال  
استمتع بعد الجهد المضمّن  
بعدم التخلي عن أحلامه  
بعدم التخلي عن أحلامه

لو كان بحارًا  
على ظهر سفينة  
لا شيء مؤكّد  
يرسل صفيّر جنّي  
يدوّخ عقل ديهية  
يدوّخ عقل ديهية  
بخدّين حمر اوين تقول:  
هل تريد مني مساعدة؟  
يظهر ابتسامة ماكرة  
مقبّلا إياها قال:  
أريد حقا  
أريد حقا

عيونهما تلمع نارًا  
الفم مضاءً بالندى

كانا بيتسمان  
سرقت منه قبلةً  
في ربح الليل  
ديهية تعقد شعرها الأسود  
صوتها الخفيض يصنع وقع المشية  
في الهواء تهتز القيثارة  
من فمها تنهمر الأغنية  
ديهية الذهب  
ديهية النار الراقصة  
الراقصة  
الراقصة  
هذه كوميديا  
الشعراء يصنعون  
ما نراه في وضح النهار  
دون لفّ أو عُقد  
يتحدثان عن الحب  
عن تعقّب الجمال  
الذي كان موديلاً  
الذي كان موديلاً

فأرة جميلة بوجه سمح  
أجمل ما فيها صوتها.

1. La langue de l'amour
2. Jasmin blues
3. Dis-moi si tu aimes
4. Dihya
5. Paroles de papa
6. Le jour du mouvement
7. Le déserteur courageux
8. Les poèmes naissent sur le sable
9. Mon fils
10. Humaine destinée
11. De la nuit à la lumière
12. Depuis le néant
13. Tant j'irai
14. Fleur vagabonde
15. La farandole des petits humains
16. Ô, mes amis
17. La mer s'est retirée
18. La fiancée
19. Les soldats
20. L'arche ouverte
21. La vie fleurit par le travail
22. Les pierres
23. Pour te dire
24. N'écris pas pour passer le temps
25. Pourquoi ai-je toujours du chagrin
26. Le pays de Clio
27. Une colombe
28. Les oiseaux avaient des ailes



1. لغة الحب
2. ياسمين بلوز
3. إذا كنتَ عاشقا خبّرني كيف يكون قلبك
4. ديهية
5. كلمات أبي
6. يوم الحراك
7. الفار من الجندية شجاع
8. في الرمل تولد القصائد
9. آدم يا بني
10. قَدَّرُ إنسانيُّ
11. من الليل إلى الضوء
12. منذُ العدم
13. طالما سأمضي
14. زهرة هائمة
15. رقصة البشر الصغير
16. يا أصدقائي !
17. حين انسحب البحر
18. الخطيبة
19. الجنود
20. الصندوق المفتوح
21. " بالعمل تزهّر الحياة " آرثر رامبو
22. آرثر رامبو
23. لأخبرك
24. لا تكتب لتمضية الوقت
25. لماذا دوما يتملكني الحزن؟
26. بلاد كليو
27. حمامة
28. كانت للعصافير أجنحة



Pierre Marcel Montmory Éditeur

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

2020 – ISBN 978-2-924985-66-3

Montréal – Canada

Courriel : [poesielavie.com](mailto:poesielavie.com)

(514) 527 0917

\*

*Couverture :*

Compositions de pierres

de

**Nizar Ali BADR**

Sculpteur de Lattakia (Syrie)





# لغة الحب

Poésie La Vie

Jabal Safoon



Nizar Ali BADR

La langue de l'amour